

ROCK SKUNK ANANSIE

et la nouvelle bête de scène, Skin

Dès la sortie de leur premier album, *Paranoïd & Sunburnt* (One little indian/Labels), en septembre 1995, Skunk Anansie, quatuor londonien emmené par la charismatique Skin, a redynamisé une scène rock internationale devenue un tantinet conventionnelle. Elu par le public anglais révélation de l'année, Skunk Anansie vient d'être désigné par la presse britannique meilleur groupe *live* en 1996. Composé du bassiste Cass, du guitariste Ace, du batteur Mark et de la phénoménale Skin, chanteuse noire coiffée à la Yul Bryner, le gang, formé en février 1994, a, dès ses débuts, assuré les premières parties des stars les plus prestigieuses : David Bowie, Lenny Kravitz, Iggy Pop, Bon Jovi, les Sex Pistols... Le monde du cinéma a lui aussi succombé au charme dévastateur du groupe dont certains morceaux ont été choisis pour les bandes originales des films, *Strange Days* et *Mission Impossible*.

Skin, belle plante de 1,72 m qui a déjà défilé pour Jean-Paul Gaultier, revendique haut et fort son homosexualité. Originaire de Brixton, quartier jamaïcain de Londres, et issue d'un milieu économiquement défavorisé, c'est dans cet univers que Skin a puisé toute la puissance revendicative de ses compositions aux paroles parfois ultra-radicales. Ses textes, qui dénoncent la perversité d'une discrimination plurielle : sociale, sexuelle, religieuse..., participent de l'énorme succès rencontré par

le groupe aux Etats-Unis. Véritable bête de scène, Skin ne rate jamais une occasion de plonger dans la foule comme aux dernières Eurockéennes de Belfort (renseignements : 36 68 50 03 ou 3615 Eurockéennes), ou plus récemment à l'Elysée-Montmartre. Là encore, sa voix et sa présence, associées aux talents de ses trois acolytes, ont fait merveille. Après avoir vendu 200 000 exemplaires de leur premier CD au Royaume-Uni, les Skunk Anansie viennent de sortir un

deuxième album intitulé *Stoosh* (même label) dans lequel ils prônent cette fois l'infidélité et l'amour libre, tout en s'insurgeant contre la passivité de leurs concitoyens. Plus varié et plus audacieux, avec des titres comme « Infidelity » et « Hedonism », le groupe a mis du miel dans le trash metal de ce second album. Avec les Skunk, le rock métissé à la soul recouvre sa force politique et sa vocation contestataire. Là où ils se produisent, des stands sont aménagés pour Amnesty

International et Greenpeace. A peine sortis des studios où *Stoosh* a été enregistré en cinq semaines, Skunk Anansie a entamé une nouvelle série de concerts dans le monde. D'ailleurs, ils nous déclarent à l'unisson : « Les tournées, c'est notre vie, notre fun. Sortir un nouvel album n'est qu'un prétexte pour repartir sur les routes. Nous ne sommes pas encore rassasiés, loin s'en faut ! » Pour le plus grand plaisir de leurs nombreux fans... ■ Karim Belal et Philippe Blanchot





Skin,
l'une des rares
chanteuses noires
sur la planète
rock.